

Linguistic Exchanges and Circulation of Knowledge in the Habsburg Empire in the Early Modern Age

International Conference at the German Historical Institute in Paris 24th-25th October 2019

This conference is part of the broader research project “The Habsburgs in Europe”, initiated and carried out by three research groups, ERLIS (Caen), CIRLEP (Reims), and CERCLL (Amiens), in cooperation with the German Historical Institute in Paris and its program “Change and Persistence: systems of states and state-building in the Early Modern Age”. Emphasis will be put on the vernacular languages of the territories that were once under Habsburg rule. As languages and ways of speaking in the Humanities have benefited from a renewed interest, especially since the *linguistic turn*, cultural and historical investigations on the formation of the state have unquestionably conferred upon languages a key role, in their proximity to neighbouring disciplines such as linguistic anthropology for example.

Two areas of interest will be focused on:

The House of Austria respected to a large extent the legal and cultural realities of the territories of the Holy Roman Empire as well as of the Spanish possessions – including the Netherlands and the Free County of Burgundy, the Italian territories, and those of the Spanish Peninsula. As languages are an important component in the creation of identities, self-images, and images of the Other as well as in the creation and development of ideological and political conceptions¹, the function of the vernacular languages in both government and administration of the Habsburg’s numerous possessions and the relationship between states and subjects will be one focus of the conference. Papers considering the language used in politics and the meaning of language for the theory and practice of ruling as well as comparative analysis of other practices of the Early Modern Age – such as in the French monarchy of the 16th-18th centuries – will be welcome.

Because other research programs have already dealt on the one hand with the productivity of translations for the dissemination of vernacular languages in cultural and cosmopolitan centres of the Early Modern Age², and on the other with the Mediterranean region or the exchanges between the German and Dutch speaking territories, the conference will carefully examine the way dynamical and political connections between various territories ruled by Habsburgs bore on linguistic exchanges and the mutual interpenetration of languages. In doing so the conference will also examine the relationships between these languages within the territories that were once controlled by the Habsburg dynasty and often characterised by conflicts and disruptions. To what extent did the presence of numerous Spaniards in Vienna in the 16th and 17th century or of subjects from different linguistic areas at the Spanish court of the House of Austria have an impact on linguistic and literary exchanges? The papers will take into account the mediation and dissemination of different languages, but equally the circulation of knowledge and literary genres and motives; writings, manuscripts and printed

¹ Various studies by historians, specialists of political history, and linguists analyse the relationship between language and nation, state and empire, for example: Daniel Baggioni, *Langues et nations en Europe*, Paris, Payot, 1997; „Langues et nations (XIII^e–XVIII^e siècles)“, *Revue française d’histoire des idées politiques*, 36/2012.

² The research project ANR/DFG Eurolab organised various conferences and published several volumes such as: Jean Balsamo & Anna Kathrin Bleuler (éd.), *Les cours comme lieux de rencontre et d’élaboration des langues vernaculaires à la Renaissance (1480–1620)*, Genève, Droz, 2016, and Roland Béhar, Mercedes Blanco, Jochen Hafner (éd.), *Villes à la croisée des langues (XVI^e–XVII^e siècles). Anvers, Hambourg, Milan, Naples et Palerme*, Genève, Droz, 2018.

papers, the development and culture of translations, and adaptations of texts, will also be considered, as well as other forms of circulation of knowledge between territories whose only common denominator was to be ruled by members of the Habsburg dynasty.³

Please send your proposal in either French, English, German, Spanish or Italian with title, name, affiliation, and summary (max. 250 words) until the 28.6.2019 to: colloque.languesh@gmail.com. A reply will be sent before the 8th of July.

Organising committee

- Éric LEROY DU CARDONNOY/Alexandra MERLE (ERLIS/Caen),
- Herta Luise OTT/Ludolf PELIZAEUS (CERCLL/Amiens),
- Thomas NICKLAS (CIRLEP/Reims)
- Nils MAY (DHI Paris)

³ Here one could mention as an example the reception of Calderón's work in Vienna: Andrea Sommer, „Calderón y el teatro imperial en Viena”, in: Millan/Cuerva, *La dinastía de los Austria : las relaciones entre la monarquía católica y el Imperio*, Bd. III, Madrid 2011, S. 1965-1990.

Échanges linguistiques et circulation des savoirs dans l'empire des Habsbourg à l'époque moderne

Colloque international, Institut historique allemand, Paris, 24–25 octobre 2019

Les langues et les langages comme objet de recherche occupent une place importante en sciences sociales et en sciences humaines. Le *linguistic turn* a durablement marqué les pratiques internationales de la recherche, et l'étude de la langue et des rapports des langues entre elles plus précisément est une préoccupation centrale de l'histoire culturelle, qui a parfois recours à des disciplines voisines comme l'anthropologie linguistique par exemple.

Ce colloque, qui se rattache au programme « Les Habsbourg en Europe » mené conjointement par l'ERLIS, le CIRLEP et le CERCLL, s'inscrira dans l'axe de recherche de l'Institut historique allemand « Le système étatique et le processus de formation étatique à l'époque moderne », en s'intéressant aux principales langues vernaculaires parlées dans les espaces européens qui ont connu, à l'époque moderne, la souveraineté de la maison de Habsbourg. Deux axes principaux seront privilégiés.

Dans les territoires dépendant du Saint Empire, comme dans les possessions de la monarchie hispanique – des Flandres et de la Franche-Comté aux territoires italiens et à la péninsule ibérique – les Habsbourg se caractérisent par le respect des particularismes juridiques et culturels. Or, nombre de travaux soulignent l'importance des langues tant pour la constitution d'une identité et la représentation de soi, que pour la construction idéologique et politique⁴.

Dès lors, il paraît pertinent de s'interroger sur le rôle joué par les langues vernaculaires dans le gouvernement et l'administration des diverses possessions de la maison de Habsbourg et dans les relations entre État et sujets. Une comparaison entre les usages politiques de la langue et les réflexions développées à ce propos dans les différents espaces soumis à la dynastie, sera encouragée, de même que la mise en perspective grâce à la prise en compte d'autres modèles politiques et administratifs – la monarchie française des XVI^e-XVIII^e siècles, par exemple.

Par ailleurs, dans la continuité de récents programmes de recherche qui ont prêté une attention soutenue à la défense et à la propagation des langues vernaculaires depuis la Renaissance, au développement des traductions, à la constitution de pôles urbains cosmopolites et plurilingues en Europe⁵, en s'attachant souvent au monde méditerranéen ou aux interactions entre les espaces appartenant au monde flamand et germanique, il s'agira ici de savoir dans quelle mesure les relations dynastiques et politiques entre des espaces culturels gouvernés par la même dynastie – relations qui n'ont pas toujours été exemptes de frictions, voire de ruptures, comme l'ont montré les résultats de recherches entreprises depuis plusieurs

⁴ Parmi les très nombreux travaux consacrés, tant par les historiens que par les spécialistes d'histoire politique ou de sciences du langage, aux rapports entre langue et nation, État, ou empire, voir par exemple : « Langues et nations (XIII^e–XVIII^e siècles) », *Revue française d'histoire des idées politiques*, n° 36, 2^e semestre 2012, et les travaux d'Alexander Kaplunovski (Kazan/Mayence).

⁵ Notamment le programme ANR/DFG Eurolab, qui a donné lieu à plusieurs colloques et volumes collectifs dont : Jean Balsamo et Anna Kathrin Bleuler (éd.), *Les cours comme lieux de rencontre et d'élaboration des langues vernaculaires à la Renaissance (1480–1620)*, Genève, Droz, 2016, et Roland Béhar, Mercedes Blanco, Jochen Hafner (éd.), *Villes à la croisée des langues (XVI^e–XVII^e siècles). Anvers, Hambourg, Milan, Naples et Palerme*, Genève, Droz, 2018.

années⁶ – ont favorisé les échanges et l’interpénétration linguistique. Ainsi, on s’interrogera par exemple sur les effets de la présence de nombreux Espagnols à Vienne, ou de sujets allemands, flamands, franc-comtois, tchèques ou hongrois des Habsbourg dans les possessions espagnoles, afin de savoir dans quelle mesure cette présence s’est accompagnée d’échanges linguistiques et littéraires. On prendra en compte non seulement l’apprentissage et la diffusion des diverses langues, mais aussi la circulation des écrits, manuscrits et imprimés, le développement des traductions et des adaptations d’ouvrages⁷, la circulation des genres, des thèmes littéraires et d’autres formes de circulation des savoirs entre ces espaces dont le seul point commun est d’avoir connu la souveraineté d’un membre de la dynastie des Habsbourg.

Modalités d’envoi des propositions

Les propositions des interventions en Français, Anglais, Allemand, Espagnol ou Italien, d’une longueur maximale de 250 mots, avec votre nom, votre titre, affiliation professionnelle sont à soumettre avant le 28 juin 2019 à l’adresse suivante : colloque.languesh@gmail.com.

Les résultats de l’évaluation des propositions seront communiqués le 8 juillet 2019.

Comité organisateur

- Éric LEROY DU CARDONNOY/Alexandra MERLE (ERLIS/Caen)
- Herta Luise OTT/Ludolf PELIZAEUS (CERCLL/Amiens)
- Thomas NICKLAS (CIRLEP/Reims)
- Nils MAY (IHA Paris)

⁶ José Martínez Millán, Rubén González Cuerva (éd.), *La Dinastía de los Austria. Las relaciones entre la Monarquía católica y el Imperio*, Madrid, ediciones Polifemo, 2011. Luis Tercero Casado, *Infeliz Austria : relaciones entre Madrid y Viena desde la Paz de Westfalia hasta la Paz de los Pirineos (1648–1659)*, Thèse de doctorat, Vienne, 2017.

⁷ On sait par exemple que le théâtre de Calderón fut connu à Vienne (voir Andrea Sommer, « Calderón y el teatro imperial en Viena », dans Martínez Millán, González Cuerva (éd.), *La dinastía de los Austria: las relaciones entre la monarquía católica y el Imperio*, Madrid, 2011, vol. III, p. 1965–1995).

Die Sprachen der Habsburger / Sprachlicher Austausch und Wissenszirkulation im Habsburgerreich in der Frühen Neuzeit

Internationale Tagung am Deutschen Historischen Institut Paris, 24.–25. Oktober 2019

Sprachen und Sprechweisen nehmen als Forschungsgegenstand der Geisteswissenschaften einen herausragenden Platz ein, auch weil der *linguistic turn* die Vermittlung von Forschung nachhaltig geprägt hat. Es steht außer Frage, dass eine kulturgeschichtliche Untersuchung von Staatsbildungsprozessen dem Verhältnis zwischen den Sprachen einen zentralen Platz zuweist und dafür auf Ansätze aus Nachbardisziplinen, wie beispielsweise der linguistischen Anthropologie, zurückgreift.

Das vorliegende Tagungsprojekt ist Teil eines Forschungsprogramms zu den „Habsburgern in Europa“, das von den drei Forschungszentren ERLIS (Caen), CIRLEP (Reims) und CERCLL (Amiens) getragen wird und an den Forschungsschwerpunkt des Deutschen Historischen Institut Paris zu „Wandel und Beharrung. Staatensysteme und Staatsbildungsprozesse in der Vormoderne“ anschließt. Sein Gegenstand sind die wichtigsten Vernakularsprachen derjenigen Gebiete in Europa, die im Laufe der Frühen Neuzeit unter der Herrschaft der Habsburger standen. Zwei Zugangsweisen werden dabei bevorzugt.

In den Territorien des Heiligen Römischen Reiches, wie in den Besitzungen der spanischen Monarchie – von den Niederlanden und der Freigrafschaft Burgund bis zu den italienischen Herrschaften und der iberischen Halbinsel –, hat das Haus Österreich die vorhandenen rechtlichen und kulturellen Gegebenheiten weitgehend respektiert. In der Forschung wurde vielfach die Bedeutung von Sprachen für die Ausbildung von Identitäten und Selbst- oder Fremdbildern betont, ebenso wie für die Ausformung ideologischer und politischer Konzepte⁸. Somit erscheint es schlüssig, die Frage nach der Rolle der Vernakularsprachen in der Regierung und der Verwaltung der unterschiedlichen Besitzungen der Habsburger zu stellen sowie nach deren Bedeutung für das Verhältnis zwischen Staaten und Untertanen. Vergleichende Überlegungen zum politischen Sprachgebrauch und zur Bedeutung von Sprachen für Theorie und Praxis von Herrschaft sind in diesem Zusammenhang sehr willkommen, ebenso der vergleichende Blicke auf andere Praxen frühneuzeitlicher Herrschaft, wie beispielsweise in der französischen Monarchie vom 16. bis zum 18. Jahrhundert.

In Anlehnung an frühere Forschungsprogramme, die den Hauptakzent einerseits auf Übersetzungsleistungen bei der Verbreitung von Vernakularsprachen in den kulturellen und kosmopolitischen Zentren am Anfang der Frühen Neuzeit und andererseits auf den Mittelmeerraum oder den Austausch zwischen dem deutsch- und flämischsprachigen Raum legten⁹, soll ferner die Frage gestellt und beantwortet werden, wie sich die dynastischen und

⁸ Zu dem Zusammenhang von Sprache und Nation bzw. Staat oder Imperium liegen bereits viele Arbeiten von Historikern und mit geschichtswissenschaftlichen Konzepten arbeitenden Sprachwissenschaftlern vor, z.B.: Daniel Baggioni, *Langues et nations en Europe*, Paris, Payot, 1997; „Langues et nations (XIII^e–XVIII^e siècles)“, *Revue française d'histoire des idées politiques*, 36/2012.

⁹ Hinzuweisen ist hier auf das ANR-/DFG-geförderte Programm EUROLAB, aus dem verschiedene Sammelbände hervorgegangen sind, siehe: Jean Balsamo/Anna Kathrin Bleuler (Hg.), *Les cours comme lieux de rencontre et d'élaboration des langues vernaculaires à la Renaissance (1480–1620)*, Genf, Droz, 2016; Roland Béhar/Mercedes Blanco/Jochen Hafner (Hg.), *Villes à la croisée des langues (XVI^e–XVII^e siècles). Anvers, Hambourg, Milan, Naples et Palerme*, Genf, Droz, 2018.

politischen Verbindungen unterschiedlicher Territorien auf den sprachlichen Austausch und die wechselseitige Durchdringung von Sprachen ausgewirkt haben. Dabei sollen die oft von Konflikten und Brüchen gekennzeichneten Beziehungen innerhalb dieses von einer Dynastie kontrollierten Raumes keineswegs außer Acht gelassen werden¹⁰.

Damit rücken Transfergruppen und Zentren des Austausches in den Blick, beispielsweise die vielen Spanier in Wien im 16. und 17. Jahrhundert, oder die aus unterschiedlichen Sprachgebieten stammenden Untertanen der österreichischen Habsburger in Spanien. Hatte diese Präsenz anderssprachiger Personen oder Gruppen Auswirkungen, die sich wiederum sprachlich oder literarisch erfassen lassen? Die Tagung soll auch die Aspekte der Vermittlung und Verbreitung von Sprachen innerhalb der habsburgischen Reiche in den Blick nehmen. Darüber hinaus interessieren Phänomene des Transfers und der Zirkulation von Wissen, aber auch zur Diffusion von Texten oder zur Übersetzungskultur¹¹. Nicht zuletzt kann auch der literarische Austausch zwischen jenen Gebieten behandelt werden, die nichts vereinte, außer der Tatsache, von einem Mitglied des Gesamthauses Habsburg beherrscht zu werden.

Bitte schicken Sie Ihre Vortragsvorschläge in Französisch, Englisch, Deutsch, Spanisch oder Italienisch mit Titel, Name, Forschungseinrichtung und Kurzbeschreibung (Länge: maximal 250 Worte) bis zum 28.6.2019 an folgende Adresse colloque.languesh@gmail.com. Sie erhalten bis zum 8. Juli Rückmeldung.

Organisationskomitee

- Éric LEROY DU CARDONNOY/Alexandra MERLE (ERLIS/Caen),
- Herta Luise OTT/Ludolf PELIZAEUS (CERCLL/Amiens),
- Thomas NICKLAS (CIRLEP/Reims)
- Nils MAY (DHI Paris)

¹⁰ Siehe dazu auch: José Martínez Millán/Rubén González Cuerva (Hg.), *La Dinastía de los Austria. Las relaciones entre la Monarquía católica y el Imperio*, Madrid, Polifemo, 2011; Luis Tercero Casado, *Infeliz Austria: relaciones entre Madrid y Viena desde la Paz de Westfalia hasta la Paz de los Pirineos (1648–1659)*, Diss. Wien 2017.

¹¹ Zu denken wäre beispielsweise an die Aufnahme der Theaterstücke Calderóns in Wien: Andrea Sommer, „Calderón y el teatro imperial en Viena“, in: Millán/Cuerva, *La dinastía de los Austria : las relaciones entre la monarquía católica y el Imperio*, Bd. III, Madrid 2011, S. 1965-1990.

Intercambios lingüísticos y circulación de saberes en el imperio de los Habsburgo en la época moderna

Congreso internacional, Instituto histórico alemán, París, 24–25 de octubre de 2019

Los idiomas como objeto de investigación ocupan un sitio cada vez más importante en las ciencias sociales y en las ciencias humanas. El *linguistic turn* marcó de manera duradera la investigación internacional y el estudio de los idiomas, y más precisamente de las relaciones e intercambios que existen entre ellos, ha llegado a ser un tema central de la historia cultural, que se presta a la colaboración con otras disciplinas tales como la antropología lingüística.

Este congreso organizado en el marco del programa « Los Habsburgo en Europa » de los equipos ERLIS (Caen), CIRLEP (Reims) y CERCLL (Amiens), se inserta en el eje de investigación « Le système étatique et le processus de formation étatique à l'époque moderne » del Instituto histórico alemán de París, y se interesará por las principales lenguas vernáculas usadas en los espacios europeos gobernados, en la época moderna, por la casa de Habsburgo. Se tomarán en cuenta dos ejes principales.

Tanto en los territorios del Sacro imperio romano germánico como en los de la monarquía hispánica –desde Flandes hasta las posesiones italianas y la península ibérica, para limitarnos al continente europeo– los Habsburgo se caracterizaron por la preservación de los particularismos jurídicos y culturales. Ahora bien, numerosos trabajos han subrayado el papel importante de los idiomas tanto en la construcción identitaria y la autorepresentación de los individuos, como en los fenómenos de construcción ideológica y política de las comunidades¹². Será por consiguiente pertinente interrogarnos sobre el empleo de las lenguas vernáculas en el gobierno y la administración de las diversas posesiones de la casa austriaca, y en las relaciones entre Estado y súbditos. Además de un estudio comparativo de los usos políticos de la lengua y de las reflexiones que se desarrollaron sobre estas cuestiones en los diversos espacios gobernados por la dinastía, podrá ser de interés una puesta en perspectiva mediante la comparación con otros paradigmas políticos y administrativos contemporáneos, en particular la monarquía francesa de los siglos XVI-XVIII.

Por otra parte, teniendo en cuenta las aportaciones recientes de la investigación sobre la promoción de las lenguas vernáculas desde el Renacimiento, el desarrollo de las traducciones y la constitución en Europa de varios polos urbanos cosmopolitas y plurilingües¹³ – aportaciones que conciernen en particular el mundo mediterráneo y las interacciones entre los espacios flamencos y germánicos– , uno de los objetivos del congreso será el de determinar en qué medida los lazos dinásticos y políticos entre diversos espacios culturales gobernados por miembros de la misma casa (a pesar de la existencia de tensiones, o incluso de rupturas, como lo han mostrado los trabajos de los últimos años sobre las dos ramas de la dinastía¹⁴)

¹² Entre los abundantes trabajos consagrados tanto por los historiadores y especialistas de historia política como por los especialistas de ciencias del lenguaje, a las relaciones entre lengua, nación, estado o imperio, véase por ejemplo : « Langues et nations (XIII^e–XVIII^e siècles) », *Revue française d'histoire des idées politiques*, n° 36, 2^e semestre 2012.También se pueden consultar los trabajos de Alexander Kaplunovski (Kazan/Mayence).

¹³ Remitimos al programa ANR/DFG Eurolab, que dio lugar a varios congresos internacionales y volúmenes colectivos, entre los cuales: Jean Balsamo et Anna Kathrin Bleuler (éd.), *Les cours comme lieux de rencontre et d'élaboration des langues vernaculaires à la Renaissance (1480–1620)*, Genève, Droz, 2016, y Roland Béhar, Mercedes Blanco, Jochen Hafner (éd.), *Villes à la croisée des langues (XVIth–XVIIth siècles). Anvers, Hambourg, Milan, Naples et Palerme*, Genève, Droz, 2018.

¹⁴ José Martínez Millán, Rubén González Cuerva (éd.), *La Dinastía de los Austria. Las relaciones entre la Monarquía católica y el Imperio*, Madrid, ediciones Polifemo, 2011. Luis Tercero Casado, *Infelix Austria: relaciones entre Madrid y Viena desde la Paz de Westfalia hasta la Paz de los Pirineos (1648–1659)*, Tesis de doctorado, Viena, 2017.

favorecieron los intercambios lingüísticos. Así, nos interrogaremos sobre las repercusiones de la presencia de numerosos españoles en Viena, o de la de individuos originarios de Alemania, de Flandes, del Franco-Condado o de Hungría en las posesiones de la monarquía española, en los intercambios lingüísticos y en la posible circulación de textos y de saberes. No solo se intentará indagar en el aprendizaje y la difusión de las diversas lenguas, sino también en la penetración de obras manuscritas o impresas, en el desarrollo de traducciones y adaptaciones de textos redactados en lenguas vernáculas¹⁵, y en otras formas de circulación de los saberes entre espacios muy diversos unidos por una particularidad común: la soberanía de un miembro de la dinastía de Habsburgo.

Modalidades de envío de las propuestas

Las comunicaciones podrán hacerse en francés, en alemán, en inglés, en español o en italiano. Las propuestas, de una extensión máxima de 250 palabras, y con clara indicación de nombre, estatuto y afiliación institucional, se remitirán antes del 28 de junio de 2019 a la siguiente dirección electrónica : colloque.languesh@gmail.com.

Los resultados del proceso de evaluación de las propuestas se comunicarán el 8 de julio de 2019.

Comité organizador:

- Éric LEROY DU CARDONNOY/Alexandra MERLE (ERLIS/Caen)
- Herta Luise OTT/Ludolf PELIZAEUS (CERCLL/Amiens)
- Thomas NICKLAS (CIRLEP/Reims)
- Nils MAY (IHA Paris)

¹⁵ Bien sabido es, por ejemplo, que las comedias de Calderón fueron conocidas en Viena (véase Andrea Sommer, « Calderón y el teatro imperial en Viena », en Martínez Millán, González Cuerva, *La dinastía de los Austria: las relaciones entre la monarquía católica y el Imperio*, Madrid, 2011, vol. III, p. 1965–1995).

Scambi linguistici e circolazione dei saperi nell'impero degli Asburgo in epoca moderna.

Convegno internazionale, Istituto storico tedesco, Parigi, 24–25 ottobre 2019

Le lingue ed i linguaggi come oggetto di ricerca occupano un posto sempre più importante nelle scienze sociali e nelle scienze umanistiche. Il *linguistic turn* ha segnato in modo duraturo le pratiche internazionali della ricerca, e lo studio delle lingue, e più precisamente dei rapporti e degli interscambi che esistono tra di loro, è una preoccupazione fondamentale della storia culturale che a volte ricorre a discipline attigue come per esempio l'antropologia linguistica.

Questo convegno, organizzato nel quadro del programma « Gli Asburgo in Europa » pilotato dai laboratori ERLIS (Caen), CIRLEP (Reims) e CERCLL (Amiens) s'iscrive perfettamente nell'asse di ricerca dell'Istituto storico tedesco di Parigi intitolato « Il sistema statale e il processo di formazione dello Stato in epoca moderna ». L'obiettivo del convegno è di interessarsi alle principali lingue vernacolari parlate negli spazi europei governati dalla famiglia degli Asburgo durante l'epoca moderna. Due saranno gli assi privilegiati : i territori del Sacro Romano Impero ed i possedimenti della monarchia ispanica – dalle Fiandre et la Franca-Contea ai territori italiani e alla penisola iberica, per limitarci al continente europeo, dove si sa che gli Asburgo furono rispettosi dei particolarismi giuridici e culturali. Per questa ragione, numerosi studi hanno già sottolineato il ruolo centrale delle lingue non soltanto per la costruzione di una propria identità ma anche per l'autorappresentazione degli individui e per i fenomeni di costruzione ideologica e politica delle differenti comunità¹⁶. Ci sembra quindi pertinente interrogarci sul ruolo delle lingue vernacolari nel governo e nell'amministrazione dei diversi possedimenti della casata austriaca, e sul loro ruolo nella relazione tra Stato e sudditi. Oltre ad uno studio comparativo degli usi politici della lingua e delle riflessioni che si svilupparono su questi temi nei diversi spazi governati dalla dinastia, sarebbe auspicabile delineare anche una prospettiva storica in rapporto ad altri paradigmi politici e amministrativi contemporanei, come per esempio quelli della monarchia francese dal XVI al XVIII secolo.

D'altra parte, tenendo in considerazione i contributi recenti della ricerca sulla promozione, fin dal Rinascimento, delle lingue vernacolari, lo sviluppo delle traduzioni e la nascita in Europa di vari poli urbani cosmopoliti e plurilingui¹⁷ (soprattutto nel mondo mediterraneo e nelle interazioni tra gli spazi fiamminghi e germanici), uno degli obiettivi del convegno è quello di determinare in che misura i legami dinastici e politici tra diversi spazi culturali governati dalla stessa casata (legami che non sempre sono stati esenti da frizioni e perfino roture, come hanno mostrato i risultati delle ricerche intraprese negli ultimi anni sui due rami della dinastia¹⁸) hanno favorito gli interscambi linguistici. Così, ci si interrogherà per esempio

¹⁶ Tra i numerosi lavori dedicati, sia dagli storici che dai specialisti di storia politica o di scienza del linguaggio, alle relazioni tra lingua e nazione, Stato o impero, si veda per esempio : « Langues et nations (XIII^e–XVIII^e siècles) », *Revue française d'histoire des idées politiques*, n° 36, 2^e semestre 2012, ed i lavori di Alexander Kaplunovski (Kazan/Mayence).

¹⁷ In particolare il programma ANR/DFG Eurolab, che ha dato luogo a diversi convegni e volumi collettivi, tra cui : Jean Balsamo et Anna Kathrin Bleuler (éd.), *Les cours comme lieux de rencontre et d'élaboration des langues vernaculaires à la Renaissance (1480–1620)*, Genève, Droz, 2016 e Roland Béhar, Mercedes Blanco, Jochen Hafner (éd.), *Villes à la croisée des langues (XVI^e–XVII^e siècles). Anvers, Hambourg, Milan, Naples et Palerme*, Genève, Droz, 2018.

¹⁸ José Martínez Millán, Rubén González Cuerva (éd.), *La Dinastía de los Austria. Las relaciones entre la Monarquía católica y el Imperio*, Madrid, Polifemo, 2011 ; Luis Tercero Casado, *Infelix Austria : relaciones entre Madrid y Viena desde la Paz de Westfalia hasta la Paz de los Pirineos (1648–1659)*, Tesi di dottorato, Vienna, 2017.

sulle ripercussioni della presenza di numerosi spagnoli a Vienna, oppure su quella di individui originari della Germania, delle Fiandre, della Franca Contea o dell’Ungheria nei possedimenti della monarchia spagnola, con lo scopo di analizzare in che modo la loro presenza abbia favorito gli scambi linguistici e culturali. Inoltre, non solo si cercherà di indagare sull’apprendimento e la diffusione delle diverse lingue, ma anche sulla circolazione di opere manoscritte o stampate, sullo sviluppo delle traduzioni, sugli adattamenti di testi redatti in lingue vernacolari¹⁹ e sulla circolazione di altre forme di saperi tra spazi molto diversi ma uniti da un unico punto in comune : la sovranità di un membro della dinastia degli Asburgo.

Modalità e invio delle proposte

Le proposte d’intervento in francese, inglese, tedesco, spagnolo o italiano, di una lunghezza massima di 250 parole, con il vostro nome, il titolo del contributo e l’istituzione d’appartenenza devono essere inviate prima del 28 giugno 2019 all’indirizzo seguente : colloque.languesh@gmail.com.

I risultati della valutazione delle proposte saranno comunicati il giorno 8 luglio 2019.

Comitato organizzatore

- Éric LEROY DU CARDONNOY/Alexandra MERLE (ERLIS/Caen)
- Herta Luise OTT/Ludolf PELIZAEUS (CERCLL/Amiens)
- Thomas NICKLAS (CIRLEP/Reims)
- Nils MAY (IHA Paris)

¹⁹ Si sa per esempio che le commedie di Calderón erano conosciute a Vienna. Si veda Andrea Sommer, « Calderón y el teatro imperial en Viena », en Martínez Millán, González Cuerva, *La dinastía de los Austria: las relaciones entre la monarquía católica y el Imperio*, Madrid, 2011, vol. III, p. 1965–1995).